



JUNAS

(A la découverte du village)



JUNAS C'EST D'ABORD UN NOM ET UNE HISTOIRE !

Un nom

Junas, un nom ! Au plus ancien nous retrouvons Junassium (1384) ou Ecclesia de Junatio (1386). Si l'origine de ce nom ne peut être certaine, la plus plausible reste de décomposer Junassium en Junius + Acium ce qui signifie la propriété de Junius.

Nous n'avons aucune preuve de l'existence d'une villa romaine à Junas, mais tous les éléments historiques conduisent à rendre très vraisemblable son existence.

Une histoire singulière

- ▶ Ni en Vaunage ni en Petite Camargue, Junas a sa propre histoire
- ▶ Ce sont deux paroisses de l'Ancien-Régime regroupées à la Révolution : Junas et Gavernes qui forment aujourd'hui le village
- ▶ Un village qui se bâtit dans et autour de 2 enceintes successives (12 et 16ème siècle)
- ▶ Un village sans seigneur à résidence mais où des nobles ont possédé des terres et des immeubles

Junas tombe assez tôt dans l'escarcelle des barons du Caylar et bénéficie de l'arrivée de la famille des Baschi (Barons du Cayla-Aubais puis Marquis en 1724) gage d'une certaine stabilité.

Gavernes reste longtemps sous autorité royale et dépend de la viguerie de Sommières. Petit à petit, les seigneurs du Caylar-Aubais vont acheter et prendre possession de parties de Gavernes préparant « l'annexion » de ce territoire.

En 1724, Gavernes est incluse dans le marquisat d'Aubais. La fusion des deux paroisses de Junas et Gavernes est actée en 1790 avec la Révolution française, il n'existe désormais que Junas !



Le blason de la commune

PATRIMOINE DANS LE VILLAGE

(Classement alphabétique)

Arbre de la Liberté

- ▶ A proximité du kiosque, il est planté le 1er mai 1989 par les élèves de l'école
- ▶ Une stèle est inaugurée le 22 novembre 2025 afin de le célébrer

Cimetière

- ▶ Sa réalisation est décidée en 1868, il est inauguré en 1880. Auparavant le cimetière se situait en arrière de l'église St Benoît
- ▶ A l'instar des cimetières de la région, deux entrées l'une protestante (Urne drapée), l'autre catholique (Croix)
- ▶ La partie catholique (à droite) est limitée par l'arrière des monuments funéraires protestants qui l'entourent
- ▶ On peut trouver une reproduction de la « Grande Dame » des Carrières sur la tombe d'un carrier

Écoles

- ▶ La construction de ces écoles est décidée en 1879
- ▶ Elles seront achevées vers 1884 et connaîtront des aménagements quasi constants
- ▶ Précédemment les écoles se trouvaient à l'emplacement de l'actuelle poste, insalubres le maire de l'époque Yves Chaput décide la construction d'un nouvel établissement

Église

- ▶ L'église Saint Benoît dépendait de l'Abbaye d'Aniane (34). Elle est datée du 12ème siècle
- ▶ Le premier cimetière de Junas était situé à son arrière. Elle faisait partie de la première muraille enserrant le village
- ▶ L'église très endommagée par les Guerres de Religion est rebâtie au 17ème siècle, elle souffrira de nouveau lors de la guerre des Camisards (1702-1705) par l'action de Jean Cavalier et de ses troupes (Incendie)
- ▶ Elle est construite sur un piton rocheux

Empègues

- ▶ Dessins caractéristiques de quelques villages de la région faits au pochoir et représentant des scènes ayant un lien avec la Tradition locale
- ▶ Le mot signifie en Occitan coller, à l'origine le chiffre porté sur le dessin correspond à l'année de la classe appelée à effectuer son service national
- ▶ Les empègues sont apposées par les jeunes avant la fête votive du village en échange de quelques sous

Kiosque

- ▶ Huit mètres de diamètre, 4 de hauteur pour ce magnifique monument, il est installé en 2011
- ▶ Les 5 piliers représentent les 5 continents habités, tout comme les mosaïques au sol
- ▶ Le travail de décoration est admirable tant par la beauté que la symbolique
- ▶ Le planisphère au sol est l'œuvre de l'atelier Emma Simon, Aurore Laty, achevé en 2012

Lavoir (Centre village)

- ▶ Ce lavoir date de 1930 dans sa forme actuelle, sa construction initiale remonte à 1878 sur décision du Maire Prosper Roussel en 1868
- ▶ Il répond aux conditions inhumaines dont étaient victimes les femmes qui devaient jusqu'alors laver le linge au lavoir en cœur de rivière en plein vent au lieu-dit du Pontet à près d'un kilomètre cinq du village
- ▶ Il est relié par des pompes de relevage au puits communal « des écoles » (1922)
- ▶ Les difficultés permanentes d'approvisionnement en eau de ce lavoir conduisent à la création de celui dit de « Corbières » hors village

Mairie (ancienne) actuelle Poste

- ▶ Le bâtiment accueille aujourd'hui la Poste, la salle associative, un cabinet infirmier
- ▶ Il eut plusieurs fonctions par le passé : Mairie, écoles
- ▶ Face à son peu de praticité et confort, les écoles ont quitté ce bâtiment dès la fin du 19ème siècle, puis ce fut le tour de la mairie de déménager
- ▶ L'actuelle mairie Place de l'Avenir est inaugurée en 2005

Monument aux morts

- ▶ La décision de réalisation de ce monument est prise en 1922 sous l'égide du maire Fernand Fournet
- ▶ Il s'inscrit dans un mouvement national d'hommage aux Morts de la Première Guerre mondiale
- ▶ Il représente une femme avec à ses pieds un soldat mort couché sur un rocher

Murailles

- ▶ Ces deux enceintes ont sécurisé le village à sa création. L'une date du 12ème siècle, l'autre probablement du 16ème
- ▶ La seconde enceinte est créée faute de place dans la première extrêmement réduite
- ▶ Il n'y a pas de château à Junas, on peut parler pour le village d'un fort villageois de type ecclésial car centré sur son église. Le mot « fort » est utilisé dans le compoix (Ancien cadastre) de 1554
- ▶ Il reste quelques traces architecturales de ces enceintes dont 3 portes

Pigeonniers

- ▶ Ils sont avant la Révolution Française un signe extérieur de richesse et seuls les nobles peuvent en posséder. Plus il y a de trous, plus le propriétaire est important
- ▶ Ils servent à se nourrir (Pigeonneaux) et à obtenir de l'engrais (Colombine)
- ▶ Orientés généralement vers le sud, une échelle tournante à l'intérieur permet d'accéder aux nids

Puits et Bornes fontaines

- ▶ Placés le long d'une veine d'eau, ils permettent aux villageois d'y puiser
- ▶ Ils viennent compléter les nombreux puits privés du village
- ▶ Ces bornes fontaines font écho aux théories hygiénistes, elles sont réalisées première moitié du 19ème siècle et seront très utiles jusqu'à l'arrivée de l'eau courante à Junas en 1961
- ▶ A Junas, il y a la rue des Pouzes qui évoque directement les puits

Statue de la Démocratie

- ▶ Le village possède de nombreuses sculptures dont devant la mairie la statue de la Démocratie réalisée par des tailleurs de pierre du Zimbabwe et un Nîmois Jean-Pierre Thein en 2012
- ▶ Le socle sur lequel elle est posée a été offert par l'atelier de la pierre de Junas
- ▶ On peut lire sur ce socle le mot « Démocratie » écrit en Grec.

Temple

- ▶ Un premier temple est bâti en 1616, détruit en 1685 sur ordre de Louis XIV
- ▶ Avant cette première date un local appartenant à un particulier sert au culte
- ▶ L'actuel temple est construit à partir de 1822, faute d'argent il faudra plusieurs décennies pour le finir. La cloche est posée en 1899.
- ▶ Le temple de Junas est l'un des rares temples à posséder des vitraux (Daniel Humair/Éric Linard, 2013)

Tour de l'horloge

- ▶ Une première tour/horloge est bâtie en 1776 par Jean Saussines maçon de Sommières
- ▶ La foudre la détruit en 1927, reconstruite en 1929, c'est là qu'elle prend son aspect actuel
- ▶ Sa cloche (Ste Anne) date de 1651, il s'agit de l'ancienne cloche de l'église
- ▶ Elle est dotée début 20ème siècle d'un mouvement d'horlogerie « L. D. Odobey Cadet » à Morez (Jura)

PHOTO

Reste de la 1ère porte d'entrée du village (12/13ème siècle)



PATRIMOINE HORS VILLAGE

(Classement alphabétique)

Bornes de limites communales

- ▶ En 1248, Louis IX dépossède la famille Bermond de Sommières et lui donne en échange Le Caylar et Junas, paroisses auxquelles va s'ajouter Aubais
- ▶ Une autre paroisse existe à l'époque Gavarnes appartenant au domaine royal d'où des bornes délimitant la baronnie « d'Aubais-Le Caylar » de Gavarnes
- ▶ Les plus anciennes bornes remontent à 1450, elles sont gravées de signes dont les Armoiries de Sommières
- ▶ On peut en voir une au Mas de la Vieille en limite de Junas et d'Aubais

Boute-roues

- ▶ Ce sont ces pierres souvent arrondies placées aux entrées des portes généralement « charretières »
- ▶ Les boute-roues sont en pierre ou en fer, travaillés par l'homme ou quasiment bruts
- ▶ Ils servent à protéger les murs et entrées des essieux des chariots
- ▶ Certaines marches, avancées devant les pas de portes, remplissent aussi cette fonction

Cagnards

- ▶ Ce nom est donné aux fameuses pierres verticales qui bordent champs et ruisseaux
- ▶ Il s'agit le plus souvent des premières pierres extraites des carrières et de qualité médiocre
- ▶ Parfois victimes des engins agricoles ou des travaux de rénovation des routes ils tendent à disparaître

Capitelles (ou cabanes)

- ▶ Elles apparaissent principalement aux 17-18ème siècles, on y range outils, récoltes, on s'y abrite
- ▶ Elles sont réalisées grâce à la récupération des pierres des terrains
- ▶ Pas de porte, de formes circulaires ou quadrangulaires, certaines ont de petits aménagements intérieurs
- ▶ Leur réalisation demande un savoir-faire précis (Encorbellement, arc de décharge, fruit, etc.)

Carrières/La pierre de Junas

- ▶ Difficilement datables elles remontent à la période romaine avec des périodes de non utilisation
- ▶ Elles doivent (Peut-être) leur nom au fait que les Protestants s'y retrouvaient pour célébrer leur culte à l'époque où les temples sont détruits, « le Bon Temps »
- ▶ La « Junas » est une pierre détritique avec des restes floraux et des fonds marins (Coquillages...)
- ▶ Les bancs d'extraction font jusqu'à 30 mètres, on voit encore dessus les traces d'escoudes (pics de carriers)
- ▶ La pierre de Junas a une résistance à l'écrasement de 86 kg/m² et pèse 1,74 tonne au m³ (Sèche)
- ▶ On en extrayait notamment des bugets et des bars (Pierres de tailles différentes)
- ▶ Chaque ouvrier pouvait extraire 25 à 30 bugets par jour
- ▶ On estime à 12000 tonnes ou encore 8500 m³ la matière extraite chaque année (Un cube de 20 m d'arête)
- ▶ Les maisons junassoles en sont largement pourvues sur les parties basses constituées des pierres de récupération qui étaient gratuites pour les habitants
- ▶ On peut y observer des jardins bénéficiant de puits mis à jour après le creusement de 20-30 mètres à compter du niveau initial de la falaise. Ces jardins ont été utilisés notamment par des carriers

Château de Christin (Propriété privée)

- ▶ Le bâtiment initial aujourd'hui disparu est acheté en 1698 par le Baron d'Aubais (Louis de Baschi)
- ▶ L'actuel château est de construction récente, début 19^{ème} siècle. Préalablement ce devait être un pavillon de chasse. On peut voir une ancienne garenne qui appartenait au Marquis Charles de Baschi juste en face
- ▶ Il est construit après la Révolution française à l'initiative du Marquis d'Urre-d'Aubais
- ▶ Inscrit pour partie aux Monuments Historiques, on peut admirer sa façade avec sa magnifique couronne comtale

Corbières, Lissac, Gamenteille et Vidourle

- ▶ Ces quatre cours d'eau traversent le village de Junas
- ▶ Ils prennent respectivement leur source à Souvignargues, Congénies, Junas, dans les Cévennes
- ▶ Ils sont tous soumis au régime méditerranéen avec des « sautes d'humeur » redoutables
- ▶ Riches d'une très belle faune et flore, ils contribuent à la prospérité des terres junassoles

Esclavage (Statue aux Carrières)

- ▶ Statue réalisée en 1998 pour les 150 ans de l'abolition de l'esclavage par Serge Rovini
- ▶ Elle montre un musicien noir, accompagné de notes de musique, Louis Armstrong
- ▶ On remarquera une chaîne à l'arrière du monument afin de rappeler l'esclavage et l'évasion par la musique

Fouloir pressoir de la Claire

- ▶ Taillé dans la roche il n'est pas possible de le dater entre Moyen-Âge et 14^{ème} siècle
- ▶ Il est constitué de deux petits bassins de réception et d'un auget pour recueillir le jus de raisin
- ▶ Des trous dans la roche laissent deviner les points d'ancrage pour fixation du matériel de presse

Gares

- ▶ Deux gares ont existé sur la commune, l'une venant de Lunel via Gallargues et Aubais, l'autre de Nîmes via Calvisson. Elles relient ces villes à Sommières.
- ▶ La première ouvre en 1872, la seconde 10 ans plus tard en 1882.
- ▶ La seconde condamne la première qui ferme en 1933 aux voyageurs et vers 1940 pour les marchandises
- ▶ La seconde ferme aux voyageurs en 1970 et aux marchandises en 1987
- ▶ Elles ont contribué à l'expansion du commerce du vin et de la pierre à Junas

Lavoir de Corbières

- ▶ Il date du début 20^{ème} siècle, il pallie le non fonctionnement de celui du village
- ▶ Alimenté grâce à une martellière, il possède un bassin de rinçage et 2 de lavage
- ▶ Les pourtours inclinés aident au lavage/battage du linge, l'eau était chauffée dans le local en entrée du site

Mas (Privés)

- ▶ Plusieurs mas viennent agrémenter le paysage du village
- ▶ Citons les mas de Gavernes et Neuf avec leurs pigeonniers
- ▶ Mais aussi les mas de Montgranier, des Teuillières, etc.

Mas de Montgranier (Propriétaire privé)

- ▶ Le mas de Montgranier est bâti fin 17ème siècle, il porte le nom de Montplaisir
- ▶ Ce mas (ou métairie) appartient à des nobles, la famille de Pannetier de Montgrenier, le nom évolue petit à petit en Montgranier
- ▶ Le mas est vendu à la Révolution au titre des biens nationaux. Jean Ducros de Junas achète les immeubles et quelques terres

Moulin de Corbières

- ▶ Sa construction est décidée en 1482 par le seigneur Jacques de Bozène, aucun moulin n'existe alors sur Junas. Il est construit à l'emplacement d'un mas ou d'une métairie ou du moins à proximité immédiate
- ▶ Il fonctionne grâce une roue horizontale (Tourille) alimentée via un bassin dans lequel l'eau du ruisseau Corbières est détournée. Il s'agit principalement d'un moulin bladier.
- ▶ Il est en fonctionnement jusqu'à la première moitié du 19ème siècle

Moulin à vent (Privé Domaine de Massereau)

- ▶ Construit aux alentours de 1683/84, il vient pallier les carences en eau de celui sur le Corbières
- ▶ Il s'agit d'un moulin-tour classique en Provence/Languedoc (La toiture ne dépasse pas, manœuvrable de l'intérieur sans « guivre » (A voir celui de Langlade refait)
- ▶ Il ne fonctionne déjà plus en 1809

Murs de pierre sèche

- ▶ Comme pour les capitelles, ils sont réalisés suite à l'épierrement des terres rendues cultivables
- ▶ Ils obéissent à une technique de construction stricte (Plein sur joint, boutisse, fruit, etc.)
- ▶ Ils délimitent les parcelles, permettent de contenir les animaux qui pâturent

Passes de Corbières/Les Pierres de gué

- ▶ Ce passage permet à la voie qui arrive à cet endroit de desservir Villevieille et Sommières
- ▶ On y rejoint un peu plus loin la voie Luteva (Nîmes-Vieille Toulouse)
- ▶ Ces passes sont dotées de pierres de gué afin de presque toujours pouvoir les franchir

Pontet (Lieu-dit)

- ▶ En extrémité du chemin de Quinsargues, ce lieu marque aussi l'arrivée de l'ancienne Via Luteva
- ▶ Celle-ci venant de Nîmes se poursuit vers Sommières et Villevieille par un chemin éponyme
- ▶ On y observe encore quelques pierres marquant le chemin
- ▶ Juste à côté de ce gué, le plus ancien lavoir de Junas où les lavandières lavaient le linge

Rond-point des Rencontres et des Festivals

- ▶ Il s'agit d'un hommage direct aux Carrières et aux activités qu'elles permettent aujourd'hui de pratiquer
- ▶ Nombre d'instruments de musique sont représentés
- ▶ Ce Rond-point est l'œuvre de tailleurs de pierre

Sainte Catherine (Cimetière)

- ▶ Situé dans le quartier du Frigoulier, le long du ruisseau Garmenteille
- ▶ Petit tumulus en forme de cœur qui héberge des sépultures
- ▶ Un petit cromlech vient le délimiter
- ▶ Un ancien village gaulois existait à proximité, signe d'une occupation précoce du site

Traces dans la roche

- ▶ Elles sont la marque du passage des chariots des villageois ou de travailleurs
- ▶ Leur écartement est de 1435 mm, ce qui correspond à la largeur entre 2 roues des chars romains
- ▶ On retrouve à de nombreux endroits ces traces ce qui donne une idée précise des chemins utilisés
- ▶ Nous pouvons en observer en sortie de village, à droite, chemin des Corbières

QUELQUES PHOTOS

Pierres de gué aux Passes de Corbières



Traces chariots



Borne de limites territoriales avec gravées
dans la pierre les Armoiries de la ville
de Sommières (Mas de la Vieille)



QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LA FLORE LOCALE

Arbouse

- ▶ L'arbousier et ses arbruses ! Parfois appelé l'arbre à fraises, ses fruits y ressemblent
- ▶ On peut les consommer crus mais aussi en faire de délicieuses confitures pour le plaisir des papilles
- ▶ Pour celui des yeux de belles teintes vertes et rouges, les fleurs blanches ou roses ne sont pas en reste... Un arbre courant dans la garrigue !

Chêne kermès/Chêne des garrigues

- ▶ Il prend le plus souvent une forme buissonnante, c'est un arbre typique de la garrigue
- ▶ Il lui a donné son nom. En occitan son nom est « garrigo » venant lui-même du gaulois « garric »
- ▶ Ces feuilles sont particulièrement piquantes et d'un vert luisant

Chêne vert/Yeuse

- ▶ Arbre emblématique de nos forêts : Thermophile, héliophile et xérophile
- ▶ Il se distingue du chêne kermès par ses feuilles vertes dessus et d'un aspect blanchâtre dessous
- ▶ Ces feuilles adaptent leur forme aux besoins : Oblongues, entière, lancéolées, épineuses...
- ▶ Il peut vivre plusieurs centaines d'années

Coronille

- ▶ Grande habituée de nos chemins qu'elle garnit de jaune au printemps
- ▶ Elle doit son nom à la forme en couronne de sa floraison

Euphorbe des garrigues

- ▶ Une habituée de nos garrigues. Ces fleurs sans pétale et sépale, de couleur vert-jaune sont caractéristiques
- ▶ Son latex est toxique, irritant mais diminuerait les verrues. Les tiges sont utilisées pour repousser les taupes.

Genévrier/Oxycèdre

- ▶ Il ne faut pas le confondre avec le genévrier commun qui sert en cuisine
- ▶ Il se différencie du précédent par les deux bandes blanches sur ses feuilles
- ▶ Ses fruits qui ressemblent à des baies sont en fait de petits cônes
- ▶ C'est avec ce genévrier que l'on fait de l'huile ou encore de la pommade
- ▶ En occitan « cade » signifie « genévrier », on lui doit le nom de marque « Cadum »
- ▶ Il était appelé « arbres des sorcières au Moyen-Âge tant ses vertus sont nombreuses

Genêt scorpion/Argélas (occitan)

- ▶ Cette arbuste qui peut mesurer 2 mètres est propre à la région méditerranéenne
- ▶ D'un joli jaune au printemps, ses piquants en font une haie infranchissable
- ▶ On retrouve parfois dessus de la laine, celle des moutons qui sont passés au plus près
- ▶ Il a donné son nom occitan à de nombreuses rues, chemins, villages, etc.

Laurier-tin/Laurentin

- ▶ Typique du pourtour méditerranéen, il s'écrit « tin » et non « thym » avec lequel il n'a rien à voir
- ▶ Arbuste de petite taille dont le fruit est une drupe violacée
- ▶ Feuilles persistantes, fleurs blanches à légèrement rosées
- ▶ On le trouve également sous l'appellation « viorne-tin »

Paliure/Épine du Christ

- Buissonnant et particulièrement épineux, il porte d'autres noms tels que chapeau de bergère, chapeau d'évêque ou du curé. Il doit ces noms à son fruit en forme de chapeau
- La légende ou l'histoire racontent que ces branches auraient servi à confectionner la couronne d'épine du Christ lors de la crucifixion
- Il était utilisé pour constituer de belles haies défensives, ces fleurs sont jaunes

Pin parasol et Pin d'Alep

- Les 2 sont méditerranéens, mais celui d'Alep pousse plutôt en nature, l'autre en ville
- Le houppier du pin parasol est plus régulier, arrondi, tandis que celui d'Alep irrégulier
- L'écorce du parasol est brun orangé se fissurant avec des crevasses noires, celle de l'Alep brun-gris (il peut aussi y avoir des fissures noires)
- Groupées par deux les feuilles du pin d'Alep sont nettement plus petites que celles du parasol
- Les cônes du pin d'Alep sont allongés tandis que ceux du parasol arrondis

Romarin

- Un habitué des garrigues, très mellifère et connu pour ses vertus médicinales
- Il peut se contenter de l'humidité ambiante, il n'aime pas l'eau ni le gel, sa floraison est précoce
- L'histoire ou plutôt la légende raconte que la Reine de Hongrie Donna Izabella (14ème siècle) en reçut d'un ermite pour soulager ses maux liés à la vieillesse et en fut guérie avec. Cet élixir, toujours fabriqué, est connu sous le nom d'eau de Hongrie. (ou eau de la Reine de Hongrie). Elle fut utilisée par les grandes dames du Royaume de France, à l'époque conçu à Montpellier il s'agit probablement d'un génial coup de publicité

Salsepareille

- Plante se développant telle une liane, piquante, ses feuilles sont en forme de cœur, très épineuses
- Ces petites baies ne sont pas comestibles sauf pour les schtroumpfs !!!

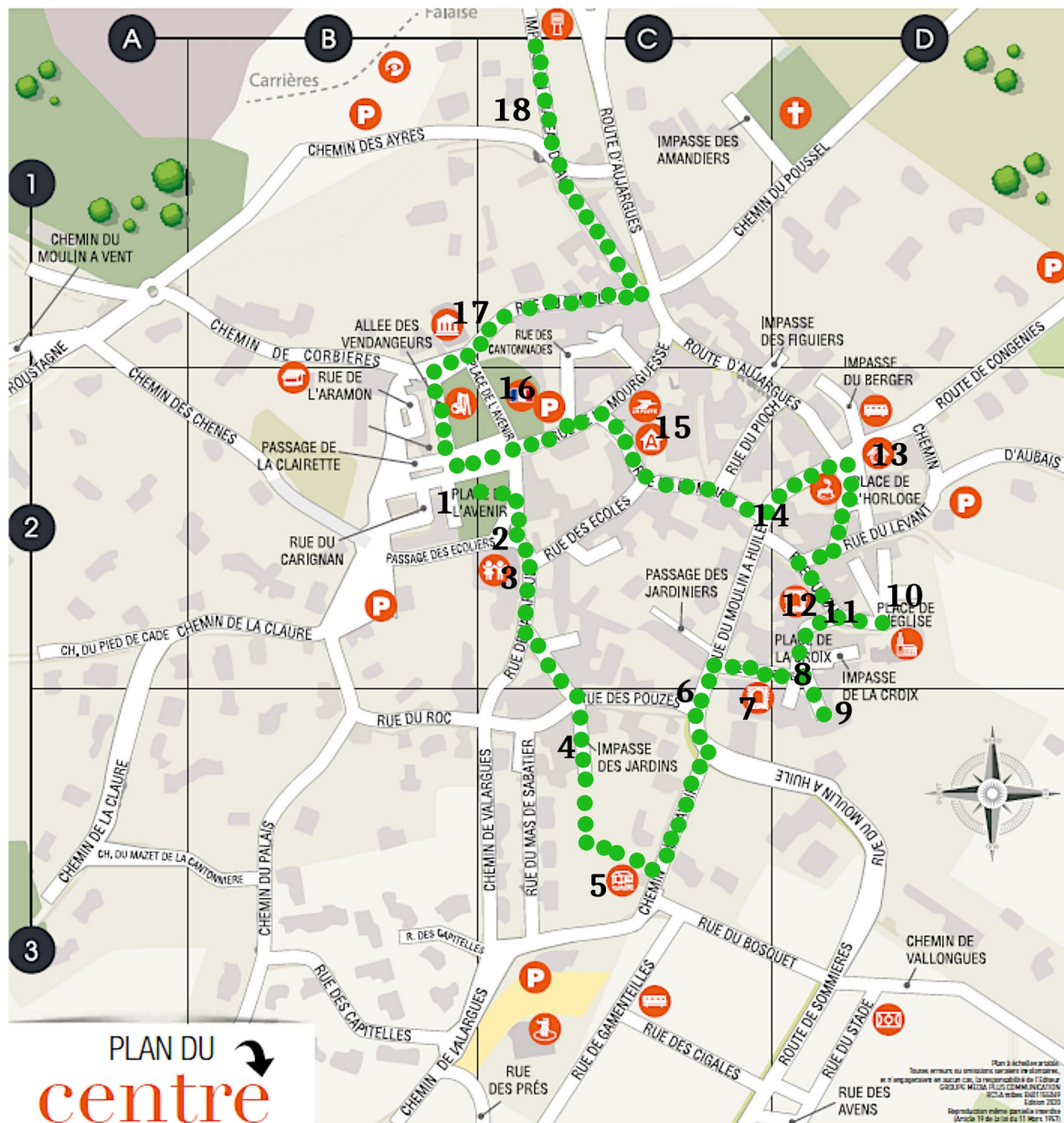
Thym (Farigoule)

- Il pousse à l'état sauvage dans la nature, il demande essentiellement du soleil
- Il est connu pour ses nombreuses propriétés comme plante médicinale
- Connu depuis l'Antiquité il symbolise le courage. On le retrouve durant les croisades brodé par les belles à la tenue de leur chevalier afin de lui donner force et vaillance



VISITER LE CENTRE DU VILLAGE DE JUNAS

(01H00 – 0.900 km)



VISITER LE CENTRE DU VILLAGE DE JUNAS

(Renvois des chiffres)

1 : Kiosque, Arbre de la Liberté, Ancienne Cave à vin

2 : Bornes Fontaines et puits, la rue des Pouzes

3 : Écoles

4 : Impasse des Jardins

5 : Lavoir village

6 : Ancien Moulin à Huile, alignement de la rue éponyme

7 : Porche N°1

8 : Croix de la Place, Auvents

9 : Porte d'entrée 1ère muraille

10 : Église

11 : Ancien four à pain

12 : Porche N°2

13 : Tour de l'Horloge, lieu de vacances de J-Paul Sartre

14 : Monument aux Morts, Boute-roues

15 : Ancienne école et mairie

16 : Mairie, Statue de la Démocratie

17 : Temple (Possibilité d'arrêter la visite ou de poursuivre vers les Carrières)

18 : Direction les Carrières